

LE CENTRE S21

Sous le régime des Khmers Rouges, des camps d'internement ont été mis en place :

■ Les camps de rééducation : c'est l'endroit où le Parti utilise la « réforme de la pensée » ou le lavage de cerveau pour transformer des mécanismes de réflexion préexistants. Le but final : créer un homme conformément à la vision du comité central du Parti ou l'Organisation (Angkar) ;

■ Les camps d'extermination : c'est l'endroit où on torture les prisonniers pour les obliger à avouer leur crime avant de les tuer.

LE CAMP D'EXTERMINATION TUOL SLENG S21

Le camp S21 est un ancien lycée situé à Phnom Penh, qui a été transformé par les Khmers Rouges en centre de détention, de torture et d'exécution entre 1975 et 1979. Le lycée avait alors comme nom secret « prison de Sécurité 21 » ou S-21. Ce lycée est désormais devenu le musée de Tuol Sleng.

Les Khmers Rouges enfermaient à S21 tous les opposants supposés au régime, pour n'importe quel motif. Les personnes enfermées étaient aussi bien des jeunes que des personnes plus âgées. Il y avait des femmes, des enfants, et parfois des familles entières (bébés y compris) d'ouvriers, d'intellectuels, de ministres et de diplomates cambodgiens. Le simple fait de porter des lunettes (y compris pour les enfants) était suffisant pour être considéré comme intellectuel et donc « à exterminer ».

Les anciennes classes du deuxième étage servaient de salles de détention communes. Les gens y étaient enfermés à environ 50 personnes, allongées par terre en alignement serré, les familles regroupées. Les pieds des détenus étaient attachés à de longues barres de fer par des anneaux en fonte. Après leur arrivée et la photo, tous les détenus étaient rassemblés là et numérotés. Un gardien s'occupait régulièrement de fouiller les personnes qui étaient allongées, pour voir si elles ne disposaient pas d'un stylo pour se suicider en se crevant la gorge (une personne s'est suicidée comme cela), ou bien d'un boulon ou d'une vis pour se suicider aussi en l'avalant. Le réveil était à 4h30 du matin.

On donnait aux prisonniers une bouillie de riz le matin à 8h et le soir à 20h, et dans la journée, on ne leur donnait pas d'eau. Les gens faisaient leurs besoins dans une boîte en métal qu'un gardien leur apportait.

Les anciennes classes possédant des fenêtres à barreaux métalliques, servaient de salles de torture individuelles. On y attachait les prisonniers (hommes ou femmes) sur des sommiers en fer et on les torturait afin qu'ils avouent. La plupart avouaient des fautes qu'ils n'avaient pas commises. Ce qu'ils disaient était transcrit sur du papier. Lorsque l'aveu ne plaisait pas, le tortionnaire en faisait une boule qu'il jetait dans un coin de la salle, et le prisonnier était à nouveau torturé pour en tirer un nouvel aveu.

Les tortionnaires se divisaient en trois groupes : les « Gentils », les « Chauds », et les « Mordants ». Lorsque les prisonniers n'avouaient rien au groupe des Gentils, ils étaient pris en charge par le groupe des Chauds, et ainsi de suite jusqu'au groupe des Mordants. Dans le film *S21*, un ancien gardien décrit l'utilisation d'un sac plastique pour étouffer les détenus, et des pinces pour leur lacérer les chairs.

Kang Kek Ieu, alias Duch, le maître du complexe de Tuol Sleng, exerçait, avant de prendre la tête du complexe, le métier d'enseignant. Il a été inculpé en 2007 pour crimes contre l'humanité et la Chambre extraordinaire au sein des Tribunaux cambodgiens l'a condamné en appel à la réclusion à perpétuité, en 2011.

Les gardiens photographiaient soigneusement les prisonniers à leur arrivée, ainsi qu'avant leur mort, alors que leurs gorges étaient tranchées, leurs corps mutilés par les tortures et si décharnés par la faim qu'ils étaient presque méconnaissables.